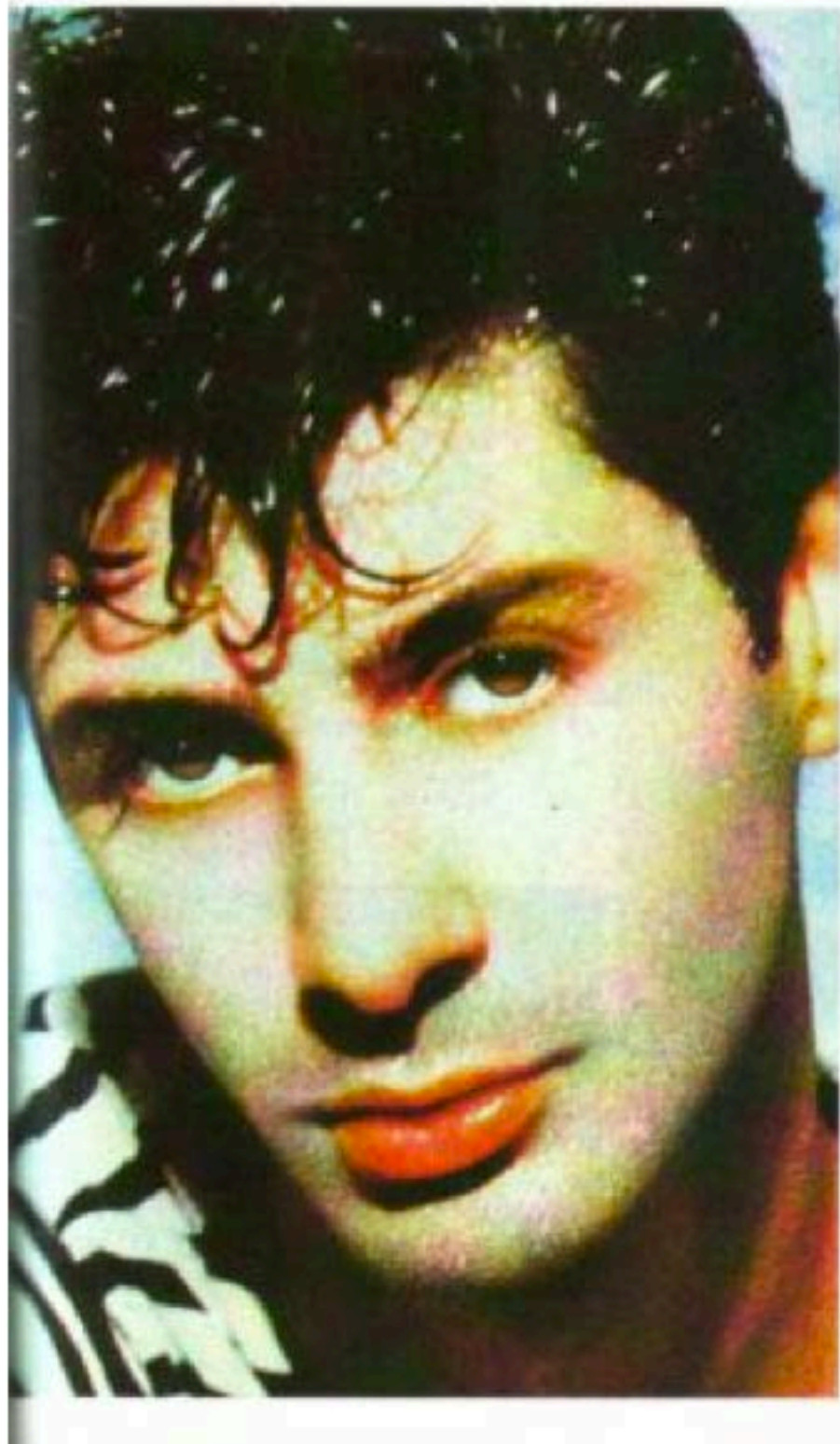


EST "LA NOTTE"

chanson, « La Nocte, la Nocte », qu'Etienne Daho est au générique de l'été.



Curieuse référence pour un jeune chanteur moderne et plutôt intello. Clin d'œil aux années 60 ? Peut-être. En tous cas témoignage d'une vraie passion pour la diva des folles années yé-yé.

« Françoise, je l'ai rencontrée plusieurs fois, parce que je travaille depuis un an à un livre qui lui est consacré. Sa biographie, commentée par elle, avec des interviews de gens qui ont joué un rôle dans sa vie. Je me suis improvisé journaliste, et ça m'a beaucoup plu ! Françoise est très différente de l'image qu'on peut avoir d'elle à travers les médias. Même physiquement : elle est beaucoup plus belle que sur ses photos.

— Est-ce que vous parlez beaucoup d'astrologie ?

— Un peu. Nous sommes tous les deux nés sous le même signe : Capricorne ascendant Vierge, et nous nous sommes découvert énormément de points communs. Mais là encore, ce qui l'intéresse ce n'est pas l'astrologie au sens banal, comme dans ses émissions sur RMC. Elle a beaucoup de choses passionnantes à dire sur la nouvelle astrologie. »

Le livre est presque terminé, et Etienne cherche actuellement une maison d'édition intéressée. Avis aux éditeurs ! En attendant, Etienne Daho, un peu surpris du succès de « La Nocte, la Nocte » n'a pas une minute à lui : émissions de radio et de télé, interviews, rencontres avec la presse, il affronte vaillamment ces nouvelles épreuves tout en s'efforçant de combattre sa timidité naturelle.

« En ce moment, dit-il avec un sourire, j'assure le service après-vente de mon disque ! ». A New York, où l'un de ses titres, paru sur une anthologie de groupes et de chanteurs français, a été remarqué, il a été invité à donner un concert à la Danceteria. Daho nouvel ambassadeur du charme made in France, qui sait ? Quand on écoute son album, avec son feeling bien à lui et juste ce qu'il faut de funk léger et de modernité synthétique, on se dit qu'il y a là une sorte d'élégance très européenne qui pourrait bien passer les frontières.

Marjorie Alessandrini